

Franc succès pour l'opération Dolce Riviera



«Ness», responsable du bar à cocktails ouvert sur les quais par Les Trois Couronnes.

Tourisme

Avec la canicule et les événements de l'été, ça baigne pour Dolce Riviera. Malgré une petite baisse de fréquentation par les touristes suisses, l'installation des decks et des podiums de concert sur cinq lieux des rives séduit toujours davantage une clientèle à la fois locale et beaucoup plus lointaine.

| Texte et photos: Patrick Combremont |

«Regardez ce drapeau suisse qu'on a fait installer ici sur notre ponton. Maintenant il est connu et circule au Japon et dans plusieurs autres pays du monde. L'autre jour, des Indiens sont tombés à l'eau en voulant faire un selfie», lâche en rigolant Jeannot. Avec son badge épinglé de travers sur le tee-shirt, il est un peu le gardien des cabines et des

parasols, surtout également de la bienveillance sur les decks de cette opération touristique qui s'étend de Vevey à Veytaux, en passant par La Tour-de-Peilz.

À mi-parcours de la saison estivale, l'anecdote est significative du bilan de satisfaction pour «Dolce Riviera». «Cette année, il y a eu une légère diminution, un peu moins de clients suisses

alémaniques, comme on l'a constaté dans toute la Suisse. Mais nous avons, de plus en plus, une clientèle locale d'habités et, chaque année, toujours plus de gens qui viennent de Lausanne et du Valais», résume Ness, le responsable du bar à cocktails des Trois Couronnes.

De fait, si l'affluence a été très bien fournie au moment du Montreux Jazz Festival, elle a ensuite connu une baisse de l'ordre d'environ 30%. «On le voit, cette année les Suisses sont davantage partis à l'étranger», constate Jay Gauer, le directeur de l'Hôtel des Trois Couronnes, à la base de cette action de promotion et d'animation touristique. Sans retour sur les nuitées hôtelières de juillet et août, il est cependant prématuré d'en tirer un bilan chiffré.»

Une idée partie pour durer

«Ce côté balnéaire et vacances s'adresse autant aux touristes qu'à la clientèle locale, poursuit le patron des Trois Couronnes. Il est donc important pour nous de mettre à disposition ces infrastructures et ces animations gratuites. Tous les gens qui utilisent les decks nous encour-



1. Les messages anti-mégots semblent efficaces.
2. Les fameuses decks de bois sont pris d'assaut.
3. Patrick Henry (à gauche) et «Jeannot» le gardien des lieux.

ragent d'ailleurs vivement à continuer.» Avec les températures caniculaires et le Festival des Artistes de rue à Vevey, la «Dolce Riviera» fait d'ailleurs carton plein ces jours. Et l'opération, qui dure jusqu'en septembre, offre encore plusieurs concerts cette semaine et la semaine prochaine. Et du côté des établissements et terrasses concernés, tous ont volontiers mis la main à la poche pour offrir cette saison estivale d'événements gratuits, qui a compté plus de 40 concerts, de juin à septembre, sur cinq lieux.

«Regardez cela, on se dirait sur la Croisette! Et avec ce couvert ombragé des arbres, c'est magique. Entre la Veveyse et le château, cela représente près de 10'000 personnes sur les quais. Un succès exceptionnel!», s'enthousiasme de son côté Patrick Henry, qui, après quatorze ans passés à l'Office du tourisme, est aussi une des chevilles ouvrières de l'opération. «Nous sommes en outre en phase avec Suisse tourisme, puisque c'est l'année de l'eau et des lacs. On se réjouit ainsi de voir ici pas mal de Japonais et d'Anglo-Saxons.»

Peu d'incivilités

Côté ambiance, c'est plutôt familial et convivial. «Nous

avons assez peu d'incivilités.» Il faut dire que Jeannot «veille». Avec une bonhomie qui passe bien, il avertit les enfants de ne pas sauter, passe le mot aux propriétaires de chiens non attachés. Cette année, des panneaux de sensibilisation sur les mégots jetés ont aussi été posés.

Seuls problèmes à signaler, finalement, «les cyclistes», qui foncent toujours plus vite et ne respectent pas toujours la vocation de l'endroit. Et puis, côté matériel, «l'entretien des parasols» qui s'avèrent assez fragiles et, suivant les conditions météo, doivent souvent être remplacés.

La satisfaction des visiteurs de «Dolce Riviera» est donc entière. «Avec tous les gens, nous sommes extrêmement contents que cela fasse encore davantage vivre les quais», se réjouit «Ness». L'affluence est également grande lors d'autres événements parallèles, comme le Street Food Festival ou la brocante. Ainsi, les usagers locaux souhaitent même que les Communes accordent encore plus de surfaces dédiées à cette opération...

Alors, rendez-vous déjà pris pour l'année prochaine? «Ben, à vrai dire on n'a même pas songé à arrêter, sourit Patrick Henry. On le voit, les gens ont besoin de sortir, de faire la fête. Aujourd'hui, il y a même des vacanciers qui se posent la question de savoir si cela vaut encore la peine de partir. On est si bien ici...»

Pub

TROP D'IMPÔTS EN PAYS DE VAUD

Vache à lait



Des recettes en croissance exponentielle

Dans le canton de Vaud, les recettes fiscales ont augmenté de 73% entre 2005 et 2022. En comparaison, durant cette même période, la population a crû de 27%.

Comment justifier que les contribuables vaudois paient beaucoup plus d'impôts que les contribuables de cantons comparables comme Berne et Zurich?

Les mesures fiscales anecdotiques présentées par le Conseil d'État au début des vacances d'été ne suffiront pas. Il est temps d'alléger la facture des Vaudoises et des Vaudois.



28'000 signatures pour l'initiative « Baisse d'impôts pour tous » : le Conseil d'État doit agir maintenant !

Un magasin pour préserver la culture du skateboard



Plus qu'un commerce, le skateshop de Karim Stalder se veut surtout être un lieu de ralliement des passionnés de la région. Ici avec son chien, Santai, la mascotte du magasin. | N. Desarzens

Vevey

Plus qu'un simple point de vente, «Santai» souhaite redynamiser la scène dans la région. Rencontre avec un passionné, qui espère recréer un esprit communautaire local.

| Noémie Desarzens |

S'il découvre cette discipline vers ses 10 ans, cette passion pour le skateboard amène Karim Stalder vers des horizons insoupçonnés. De son chemin pour aller à l'école d'Ollon, les roulettes de cet Aiglon d'origine l'ont conduit à tisser des liens forts avec d'autres passionnés comme lui. «Le skate, c'est comme une grande famille, cela permet de nouer des liens avec de nombreux skaters de

toutes les villes.» Au gré des amitiés nouées au skatepark, il voyage de Mexico City à Barcelone, avec un crochet à Copenhague. Des séjours avec toujours une planche sous le bras. Une escale à Bali il y a quelques années l'encourage à concrétiser un vœu de toujours: conceptualiser sa marque et sa propre enseigne de skateboard.

Se démarquer pour exister

De retour sous nos latitudes, cet enseignant de formation ouvre son magasin «Santai» ce printemps. Avec une priorité: «recréer une scène de skate à Vevey». À l'heure du tout numérique, cette décision relève aussi d'une posture idéologique. «C'est une manière de préserver une culture. Cela va plus loin que la planche à roulettes, ce sont aussi des valeurs et tout un réseau amical!» Malgré un combat inégal mené sur la toile, le trentenaire se bat pour offrir un espace de vente et d'échange à sa clientèle. «Je suis

toujours à disposition si les personnes ont besoin d'aide pour changer une pièce ou pour tous types de conseils.» Un canapé pour se poser entre amis, un petit atelier, des marques exclusives et des créateurs suisses: autant de manières de contourner les offres en ligne et d'amener une plus-value singulière.

Lieu de ralliement

Dotée d'une toute nouvelle infrastructure, la ville attire depuis fin juillet un public enthousiaste de toute la Suisse romande. Si l'ajout du skateboard aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020 explique en partie ce nouvel engouement pour ce sport, Karim Stalder souhaite désormais pérenniser cet attrait et dynamiser les liens entre amateurs dans la région.

«Santai» parraine d'ailleurs des jeunes talents et fédère une équipe d'une dizaine de skaters. Des ateliers d'initiation seront organisés, dès l'inauguration du skatepark situé sur le Quai Maria-Belgia à la fin septembre. «Nous sommes en train de créer une association, afin de faire rayonner la culture du skateboard.» Depuis la fermeture du dernier magasin spécialisé sur la Riviera en 2017, «Santai» se rêve en cœur de la nouvelle scène locale.

Prochain grand rendez-vous: une étape vers les qualifications aux Jeux olympiques de Paris 2024 à Lausanne, avec le Segment Festival, du 15 au 17 septembre. «Santai» sera présent au Village du Skate.